



## Le MONDE selon Fiche contexte

---

Pour aller plus loin, nous vous proposons dans ce document d'approfondir les lignes directrices qui ont guidé le projet Le Monde Selon... et tous ses participants.

*L'identité ne se compartimente pas, elle ne se répartit ni par moitiés, ni par tiers, ni par plages cloisonnées. Je n'ai pas plusieurs identités, j'en ai une seule, faite de tous les éléments qui l'ont façonnée, selon un « dosage » particulier qui n'est jamais le même d'une personne à l'autre.*

Amin Maalouf, *Les identités meurtrières*, p.8

## L'INTERCULTURALISME

---

Le sens des termes est important dans un projet de découverte de l'interculturalité.

*À la base, la culture représente un univers de sens qui sert de fondement à l'expression de soi à partir d'une mémoire collective partagée (Jacob, A., 2011). [1]*

- **Interculturel**

Qui concerne les contacts entre différentes cultures ethniques, sociales, etc.  
Définition du Larousse

- **Interculturalité**

REM. On emploie aussi interculturalisme.  
Coexistence de rapports et d'échanges entre personnes porteuses de cultures variées.  
(Usito, Université de Sherbrooke)

- **Ethnoculturel**

Relatif à la fois au groupe ethnique et à la culture. (Usito, Université de Sherbrooke)  
Ethnoculturel est un terme relatif à l'ethnicité, à l'identité ethnique et culturelle qui caractérise un groupe ou un individu, et les modèles culturels qui peuvent le représenter.

<sup>1</sup> <https://www.erudit.org/fr/revues/nps/2011-v23-n2-nps1821357/1006139ar/>

*L'interculturalisme s'inscrit dans les Fondements de la société québécoise<sup>2</sup>, la société étant façonnée par les multiples apports de la diversité. Ce mouvement constitue l'approche québécoise du vivre-ensemble en contexte de diversité ethnoculturelle qui commande la continuité et la vitalité du caractère distinct et francophone du Québec ainsi que la reconnaissance et la valorisation de la diversité ethnoculturelle. Afin de favoriser l'établissement de relations interculturelles harmonieuses et un sentiment d'appartenance partagé par les Québécoises et Québécois de toutes origines, l'interculturalisme mise sur la participation active à la société ainsi que sur le rapprochement et les échanges interculturels. Le Québec se définit comme une société inclusive, favorise l'intégration et l'inclusion. L'engagement partagé de la société et des personnes immigrantes favorise la pleine participation de ces dernières. Le Québec reconnaît et valorise sa diversité ethnoculturelle; ce qui est à son avantage, puisqu'il est admis que la reconnaissance de la diversité, la tolérance et la confiance sont des facteurs de prospérité nationale.*

## LA DIVERSITÉ ETHNOCULTURELLE

---

La diversité ethnoculturelle est une réalité incontournable de la société canadienne et québécoise. La société québécoise se compose aujourd'hui de personnes aux origines ethnoculturelles très diversifiées, nées au Canada ou à l'étranger, qui contribuent fortement au développement démographique, social, économique et culturel.

Les différences culturelles donnent naturellement lieu à des diversités de visions, de valeurs, de croyances et d'expressions. Nous avons tous une nature ethnoculturelle. La sensibilisation des citoyens à cette diversité contribue à davantage de compréhension et d'inclusion.

Dans nos écoles, l'éducation interculturelle favorise les interactions, les rapprochements et les échanges entre toutes les composantes de la société. Elle contribue à contrer les stéréotypes propices à la discrimination et l'exclusion. Il importe de faire en sorte que ces échanges favorisent les rapprochements entre membres des communautés.

Nous vivons actuellement l'émergence d'un mouvement social qui veut aller à la rencontre des jeunes provenant de la diversité afin de renforcer leur sentiment d'appartenance à une société fière de ses différences et de ses traits communs. Plusieurs personnalités médiatiques se lèvent pour prendre la parole et défendre la place qu'occupe la diversité ethnoculturelle. Pensons à Fabrice Vil qui a fondé un organisme pour soutenir les jeunes sportifs, à Adib Alkhalidey qui a pris la parole pour la diversité à l'écran, sans oublier Mélissa Bédard, Cynthia Wu-Maheux, Didier Lucien, Medhi Bousaidan et Boucar Diouf qui réclament tous plus d'attention autour de la diversité ethnoculturelle.

« Se confronter à l'étrange permet de mieux se connaître soi-même. La confrontation interculturelle va donc bien au-delà du caractère étrange des autres et commence plutôt à l'intérieur de soi. On est souvent l'étranger de soi-même... Le "connais-toi toi-même" de Socrate reste d'actualité. On ne termine jamais de se connaître, même par rapport à notre entourage immédiat; on se sent parfois étrange dans notre propre famille. Par exemple, un enfant peut se confronter à ses parents parce qu'il les trouve "étranges"; un frère entre dans une relation conflictuelle avec sa sœur parce que leurs positions politiques divergent. En regardant en dehors de soi, on ne cherche pas nécessairement l'étrangeté chez l'autre que l'on considère "exotique", elle se trouve aussi en nous. » - André Jacob, Coordonnateur, Observatoire international sur le racisme et les discriminations à la retraite, Université du Québec à Montréal.

<sup>2</sup> <http://www.quebecinterculturel.gouv.qc.ca/fr/valeurs-fondements/index.html>

## DIVERSITÉ CULTURELLE PROVENANT DE L'IMMIGRATION AU QUÉBEC

---

En 2016, les immigrants représentaient près de 14% de la population québécoise. Cette population vit principalement dans la région de Montréal qui compte près de 23% des immigrants du Québec. Viennent ensuite les régions d'Ottawa Gatineau (11%) et de Sherbrooke (7,1).

En 1971, 60% des immigrants provenaient d'Europe; aujourd'hui, ils ne représentent plus que 20% des immigrants, majoritairement en provenance de France. Viennent ensuite Haïti, l'Algérie, le Maroc et la Chine comme pays de provenance de l'immigration récente.

Les pays sources d'immigration ont bien changé avec le temps. Plus de 40% des personnes immigrantes sont natives d'Afrique du Nord (21,4%), d'Amérique du Sud (9,7%) ou de l'Europe occidentale et septentrionale (9,3%).

## PEUPLES DES PREMIÈRES NATIONS, MÉTIS ET INUITS

---

Le combat pour une plus grande reconnaissance de la diversité ethnoculturelle inclut les peuples des Premières Nations. Ils vivaient dans l'actuel Canada bien avant l'arrivée des colons européens. L'histoire du Canada serait incomplète sans les histoires des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Il en va de même pour son avenir.

En 2016, on comptait 1 673 785 autochtones au Canada, ce qui représente 4,9% de la population totale. Il s'agit d'une hausse par rapport à la proportion de 3,8% enregistrée en 2006 et à celle de 2,8% enregistrée en 1996.

Les données dressent un portrait de la riche diversité des Premières Nations, des Métis et des Inuits. Plus de 70 langues autochtones ont été déclarées au Recensement de 2016. On a observé une croissance chez la population autochtone vivant dans les régions urbaines, chez les Premières Nations vivant dans les réserves ainsi que chez les Inuits. Les enfants autochtones étaient plus susceptibles de vivre dans une variété de contextes familiaux, comme des foyers multigénérationnels, dans lesquels des parents et des grands-parents sont présents.

## L'ETHNODIVERSITÉ L'ÉCOLE

---

« L'école est devenue un lieu de confrontation symbolique entre les différentes normes, elle est aussi au centre des enjeux culturels. Si la diversité culturelle s'impose dans les faits, l'éducation interculturelle se propose d'en maîtriser les effets et de la valoriser. » - Martine Abdallah-Pretceille

La relation à l'ethnie et à la culture dans les sociétés fait surgir différentes problématiques, notamment celles liées à l'intégration sociale et professionnelle des immigrants et de leurs familles. Ceci est particulièrement le cas dans les grands centres urbains, où ils ont davantage tendance à s'établir. À Montréal, les immigrants de première et deuxième génération représentent près de 60% de la population. L'école, les établissements scolaires et leurs environnements, sont des lieux privilégiés pour favoriser les rencontres, le maillage et le métissage.

Comme le souligne Fabrice Vil, fondateur de l'organisme Pour 3 points<sup>[3]</sup> : en observant les enfants dans les écoles, on est frappé de réaliser qu'ils sont issus de toutes les origines. De moins en moins d'entre eux semblent appartenir à la majorité historique canadienne- française<sup>[4]</sup>.

On remarque toutefois qu'on doit prêter attention aux stéréotypes qui sont véhiculés dans les écoles, de façon parfois à peine perceptible, même lorsqu'on tente de rapprocher les cultures. Cela peut inciter certains étudiants de groupes minoritaires à se dissocier du portrait sans nuance que l'on dresse, bien inconsciemment, de leur culture.<sup>[5][6]</sup>

Ces jeunes, qui proviennent des premières ou deuxièmes générations d'immigration ou des communautés provenant des Premières nations, Inuits et Métis, souhaitent se faire des amis et jouer ensemble. Ils voudront trouver une place bien à eux où ils se sentent bien, tout en se sentant appartenir à la collectivité qui les unit. La diversité culturelle est un puissant moteur d'apprentissage permettant aux élèves d'ouvrir leurs horizons. Se mettre à la place de l'autre aide à mieux se comprendre.

C'est auprès de la jeune clientèle des réseaux du primaire, et grâce à des projets participatifs que l'on pourra stimuler la création de liens entre les différences culturelles. Les enfants sont la clé contre le racisme. Pour se faire, chacun doit avoir la chance d'acquérir des connaissances sur la différence des autres. Avant d'être une rencontre entre deux cultures, une rencontre est avant tout entre deux personnes: deux individus uniques avec leur propre personnalité.

<sup>3</sup> [https://pour3points.ca/team\\_member/fabrice-vil/](https://pour3points.ca/team_member/fabrice-vil/)

<sup>4</sup> <https://www.lapresse.ca/debats/opinions/2019-10-20/la-base-pour-le-futur#>

<sup>5</sup> [https://enseignerlitteraturejeunesse.com/2020/06/06/education-anti-raciste-ok-mais-comment/?doing\\_wp\\_cron=1618833699.2503850460052490234375](https://enseignerlitteraturejeunesse.com/2020/06/06/education-anti-raciste-ok-mais-comment/?doing_wp_cron=1618833699.2503850460052490234375)

## DES ENFANTS CRÉATEURS DE PONTS

---

Ce sont les enfants issus de la diversité ethnoculturelle qui contribuent à jeter des ponts entre leurs communautés d'origine et le reste de la population. Ces enfants nés ici ou ayant immigré à un jeune âge, apprennent les valeurs, les normes sociales et la langue par l'intermédiaire de l'école, des amis et du voisinage. Ils connaissent aussi les valeurs et les pratiques culturelles spécifiques au pays d'origine de leurs parents par l'entremise de leur famille, leur communauté culturelle, ou grâce à leur propre expérience. C'est donc comme héritiers de ce double bagage culturel que ces enfants vont grandir, et continuer à évoluer dans notre société.

Si on regarde les réseaux de relations de tel ou tel enfant, on s'aperçoit qu'ils sont beaucoup plus mixés du point de vue ethnoculturel que l'est le réseau amical de leurs parents. Ce qu'on observe aussi, c'est que les relations entre cultures sont assez importantes dans les écoles primaires publiques compte tenu du portrait de la diversité culturelle du Québec.

Grâce à des projets participatifs tels que *Le Monde selon*, l'enfant pourra, par son récit, se présenter avec ce qu'il a d'unique, mais aussi ce qu'il a en commun avec les autres enfants de son âge. C'est grâce à de telles rencontres que les consciences sociales peuvent évoluer et s'enrichir de ce que la diversité culturelle leur a appris sur l'autre.

« Cependant, une question soulevée par maints immigrants, et parfois aussi par leurs enfants ou petits-enfants nés au Québec, est : quand devient-on Québécois? C'est bien sûr lorsque les individus développent un sentiment d'appartenance à la société, mais aussi lorsque cette société renvoie aux individus qu'ils en font partie comme tous les autres, c'est-à-dire qu'ils sont aussi des Québécois. Dans un contexte où la diversité est plus grande, il est plus nécessaire que jamais de développer ce sentiment d'appartenance et d'inclusion. »

(*Diversité Canadienne*, Volume 8 :1) <sup>[7]</sup>

[www.lemondeseilon.com](http://www.lemondeseilon.com)

<sup>2</sup> <http://www.mifi.gouv.qc.ca/publications/fr/cr/iversite/Diversite-canadienne-special-quebec.pdf>

Un projet



© Tobo 2022

En collaboration avec



Produit avec la participation  
financière du



Développé avec  
l'aide du

